

Le cadeau de Corneliu

Genovieva 30e épisode

- Dis, Genovieva! tu nous racontes une histoire de Noël? Mais une vraie, une de Roumanie. Oui, s'il te plaît, Genovieva!

- Attendez un peu, que je réfléchisse... Eh bien, en voici une, telle qu'elle s'est passée: La petite ville de Radauti était recouverte d'une couche de neige fraîche. Ce jour-là, pour une foi on avait vraiment envie d'aller à l'école. Aux fenêtres de la classe brillaient quelques bougies. Et là-haut, une jolie fumée montait de la cheminée.

Emerveillés, les enfants étaient assis sur leurs bancs, les mains derrière le dos. Ils ouvraient de grands yeux. Décor "l'arbre d'hiver " se dressait devant eux. Sous ses branches il y avait de nombreux paquets. La maîtresse, qu'on appelait "Camarade Rodica", prenait un paquet après l'autre, et chaque fois elle prononçait un nouveau nom de sa liste.

Rouge de plaisir, un enfant se levait, venait chercher son cadeau, et retournait à sa place avec un large sourire. Assis au fond de la classe, Corneliu était tout excité. Il venait d'une famille chrétienne, et c'était sa première année d'école. Jamais il n'avait vu un arbre décoré comme celui-là, et jamais encore il n'avait vu des paquets enveloppés d'un si joli papier, et garnis d'un ruban. Qu'y avait-il dedans? Des crayons de couleur? Un jeu? Deux ou trois bonbons? Un petit jouet? Tous les rêves étaient permis. Sur son banc, Corneliu ne tenait plus en place. La distribution se poursuivait. Il restait encore quelques cadeaux, et l'un d'eux serait pour lui! Plus que trois paquets... plus que deux... plus qu'un... C'était donc le sien. Corneliu était prêt à bondir. On allait prononcer son nom. Mais un autre enfant fut appelé! Il prit le dernier cadeau! La petite fête était finie... la journée de classe aussi. Corneliu tendit la main, se leva et dit d'une voix tremblante: "Camarade Rodica! je n'ai rien reçu. On ne m'a pas appelé!" Aussitôt, tous les enfants détournèrent les yeux de leur propre cadeau. Etonnés, ils regardaient tantôt la maîtresse, tantôt leur camarade.

- Désolée, Corneliu! dit alors la maîtresse, mais il n'y a pas de cadeau pour les enfants qui croient en Dieu! Vous pouvez tous sortir!

	<p>Corneliu mit son bonnet et son manteau usé. Il passa sa mince écharpe autour du cou, puis enfila ses bottes.</p> <p>Alors, le coeur gros, il partit en courant, marquant la neige de ses pas. "Pas de cadeau... pas de cadeau pour moi", répétait-il tout le long du chemin.</p> <p>A la maison, sa maman le serra très</p>
--	--



fort contre elle. L'enfant ne devait pas rester les mains vides. Vite, elle sut trouver une toute petite surprise pour son cher fils. Puis elle lui dit:

- Plus tard, il y aura un cadeau pour toi, Cornéliu... un très grand cadeau; mais il faut seulement attendre un peu. Quand le Seigneur Jésus reviendra, il te l'apportera. Ce sera une couronne. Quelle récompense! Mais souviens-toi de ceci: Dieu t'a tellement aimé qu'il t'a déjà fait le plus grand des cadeaux. Il t'a donné son Fils, Jésus, pour qu'il devienne ton Sauveur! Ce cadeau, personne n'a pu t'empêcher de le recevoir. Et personne ne pourra jamais te le reprendre! Cornéliu a compris. Alors il a souri. Quand il s'est endormi, l'enfant était heureux et fier de posséder vraiment le plus beau de tous les cadeaux.

Et toi, l'as-tu reçu, ce cadeau? Tu sais, en comparaison tous les autres ne sont rien!

Texte: Samuel Grandjean